



« Avoir des repères de conduite du pâturage, les clés de la réussite »

GAEC des Nesdes Rouges à Vouneuil-sous-Biard (86)



POURQUOI LE PATURAGE ?

En 2001, choix de construire le nouveau bâtiment au milieu du parcellaire : passage de 19 ha pâturables à 36 ha.

« C'était une volonté de revenir à l'herbe, de relever le défi. C'est à la base un état d'esprit. »

L'autonomie alimentaire passe forcément par l'augmentation de l'herbe dans la ration, qu'elle soit pâturée ou récoltée.

Désintensifier le système permet d'avoir le même résultat mais avec un équilibre différent : Il y a moins de cultures de vente mais moins d'achat de concentrés. D'autre part, le système devient plus résistant aux aléas qu'ils soient climatiques ou financiers.

En parallèle de la mise en place du pâturage, un gros travail sur la qualité des fourrages a été fait. Avec la présence d'une auto-chargeuse, les récoltes d'ensilage d'herbe peuvent se faire en 3 jours pour être le plus réactif quant au stade de la plante.

LES POINTS DE VIGILANCE

● Un parcellaire groupé

« Pour les vaches laitières, la proximité du bâtiment et des surfaces à pâturer est une priorité. Cela permet également d'adapter la surface des parcelles en fonction de la taille du troupeau. »

● Organisation du parcellaire

« Depuis que nous avons commencé, nous avons divisé la taille des parcelles par 2 pour limiter les refus, avoir une herbe toujours de bonne qualité et optimiser les repousses. Les 105 vaches laitières pâturent des parcelles de 1,5 ha qui sont découpées en deux en période de pleine pousse de l'herbe. »

● Se garder la possibilité de faucher

« En fonction de la pousse de l'herbe au printemps, nous débrayons certaines parcelles qui seront fauchées afin de ne pas être dépassés et d'obtenir du fourrage de bonne qualité. »

EN PRATIQUE

● Le déroulé d'une année de pâturage

Fertilisation :

Toutes les parcelles sont fertilisées une première fois après le passage de déprimage à hauteur de 30 unités. Cela permet de stimuler la pousse de l'herbe suite au nettoyage des repousses hivernales. Par la suite, la fertilisation est raisonnée en fonction de la part de trèfle et des besoins en herbe. Si cela est nécessaire, 20 unités d'azote sont apportées après chaque pâturage. De plus, un apport de fumier de 10 T/ha est fait à l'automne.

Conduite du pâturage :

La sortie des animaux se fait à partir du 15 mars même si peu d'herbe est présente. Cela permet de nettoyer l'herbe d'hiver et d'habituer les animaux à la pâture. Par la suite, les animaux passent maximum 2 jours par parcelle et restent la nuit dehors lorsque les températures le permettent. Si besoin, au moment de l'épiaison, un broyage des refus est réalisé ou les génisses pâturent derrière les laitières pour nettoyer.

Un abreuvoir est en place dans chaque parcelle et l'eau est amenée par un réseau enterré à partir d'un forage.

La date de fin de pâture l'été est primordiale car une pâture trop tardive aura tendance à pénaliser la reprise à l'automne.

Le pâturage d'automne représente une réelle opportunité pour diminuer la consommation de concentrés.

Rationnement :

En période hivernale, la ration est composée d'un mélange d'ensilage d'herbe et de maïs (à 50/50), 1 kg de foin de luzerne, 2 kg de céréale, 2,5 kg de tourteau de soja, minéral et carbonate. Au pâturage, les vaches ont toujours au moins 2 kg MS de maïs ensilage. Cela permet de diminuer les transitions alimentaires quand les vaches doivent être rentrées pour des raisons climatiques. Par contre, l'ensilage d'herbe est stoppé dès la mise à l'herbe et le tourteau de soja quand la pousse de l'herbe est suffisante.

Organisation du parcellaire



28 ha découpés en 18 parcelles autour du bâtiment

Composition des prairies à pâturer

Les vaches pâturent uniquement des prairies à base de Ray Grass Anglais et trèfle blanc (20 kg RGA et 3 kg TB). Après divers essais, c'est ce mélange qui résiste le mieux au pâturage et qui permet de maintenir la production. Le Ray Grass doit être précoce, diploïde. Pour les trèfles, il s'agit d'un mélange de trèfle nain et géant.

Les prairies sont gardées le plus longtemps possible, tant qu'elles sont productives.

Les génisses et les taries pâturent des prairies à base de fétuque et de dactyle car leurs besoins sont moins importants.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Si c'était à refaire, nous referions pareil. Des détails techniques ont été corrigés au fur et à mesure : Parcelles trop grandes au départ, précocité des espèces de Ray Grass, ... Les chemins sont en terre et se dégradent quand il pleut, les améliorer permettrait de limiter le salissement des animaux. »

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« La formation joue un rôle primordial dans la mise en place : intégrer un groupe technique permet de ne pas se décourager et de bénéficier de l'expérience d'éleveurs qui pâturent déjà.

Il faut accepter de diminuer la quantité de lait produite et regarder le coût de production. De plus, la météo aura plus d'impacts sur la conduite qu'en système 100 % ration distribuée. »

IMPACTS

Autonomie

Une autonomie totale en fourrages. Distribution de 965 kg de concentrés par vache (dont 431 kg de céréales autoconsommées) contre 1 814 kg/VL en moyenne du réseau Inosys Bovin Lait en Poitou-Charentes.

Economie

Coût de concentrés aux 1 000 L de lait produits : 34 € en 2015. « L'objectif est de ne pas dépasser 60 € / 1 000 litres. Les facteurs de variation sont le prix des concentrés et la valorisation de l'herbe d'automne. »

Travail

« Le pâturage ne réduit pas le temps de travail. On passe plus de temps à surveiller le troupeau et à mettre en place les clôtures. Par contre, on réduit le temps de tracteur. »

Environnement

La mise en pâture du troupeau permet d'augmenter la surface en herbe sur l'exploitation. Le système est plus résistant face aux aléas climatiques. « Le pâturage permet d'améliorer l'image de l'agriculture et de la production laitière. »

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre SAU	2 UMO associés + 1 apprenti 125 ha dont 80 ha de SFP Et 60 ha de cultures de vente
Troupeau	105 vaches Prim'Holstein 7 300 Litres de lait / vache
Chargement	2,8 UGB / ha destiné à l'alimentation.

